

Pour Valentine, 11 ans, Vanessa a changé de voie professionnelle.

Une
leçon
DE VIE

« J'ai découvert vraiment qui était l'autre dans ses yeux. »

VANESSA

Vanessa a écrit un livre sur sa fille : *1 chance sur 666* (éd. Terre en ciel).

“Valentine, ma fille trisomique, a donné du sens à ma vie”

Vanessa Arcos n'aurait jamais imaginé avoir un enfant handicapé. Mais quand Valentine, porteuse de la trisomie 21, a pointé le bout de son nez il y a onze ans, un monde nouveau s'est ouvert à elle. **PAR SARAH CURIE**

LYON, LE 4 MARS



© COLLECTION PERSONNELLE

L'examen ne devait être qu'une formalité lors de sa grossesse. « Quand j'ai passé le test de dépistage de la trisomie 21, on m'a dit que j'avais une chance sur 666 de donner naissance à un enfant trisomique. Et pourtant, cela m'est arrivé », explique Vanessa Arcos, 44 ans. Dans l'imaginaire collectif, 666 est un chiffre maudit. Or c'est un véritable bonheur que vont connaître la jeune femme et son mari, déjà parents d'un petit garçon de 4 ans, quand Valentine voit le jour il y a onze ans. Pourtant, quand le pédiatre leur annonce que leur fille est porteuse de la trisomie, le sol s'est déroché sous leurs pieds. « Nous avons vécu un tsunami émotionnel. Au début, nous avons mis en doute la parole du médecin, puis nous avons fait le deuil. J'en voulais à la terre entière. Je me demandais pourquoi moi ? Ensuite est venue l'acceptation », se souvient Vanessa. A la naissance, elle réalise très vite que sa fille est comme les autres. « Elle réagissait et interagissait comme n'importe

quel bébé. » Contrairement à d'autres enfants porteurs de la trisomie 21, Valentine est pleine santé et n'a pas de pathologies cardiaques ou viscérales en plus de sa différence.

“MALGRÉ SA LENTEUR, C'EST ELLE QUI MAÎTRISE LE TEMPS, PAS NOUS”

« Valentine a grandi normalement. Elle a toujours été un peu en retard au niveau psychomoteur, mais elle a marché à 22 mois et elle était propre juste avant d'entrer en maternelle. Certes, elle était lente et il fallait adapter plein de choses, mais c'était une petite fille heureuse, pleine d'amour et surtout très volontaire. C'est comme si elle avait compris très tôt les défis qu'elle allait devoir relever », confie Vanessa qui a renoncé à son emploi de chargée de recrutement quand sa fille est née et qui est aujourd'hui autrice. Aujourd'hui, Valentine a 11 ans. Elle est en CM2 dans une école publique où elle est accompagnée par une assistante de vie scolaire. « Elle sait lire et compter un petit peu et c'est déjà pas mal. Elle

ne fait pas tout ce que les enfants de CM2 font mais, ce qui compte, c'est qu'elle soit avec eux. Elle adore aller à l'école et a le même groupe d'amis depuis la maternelle. » L'année prochaine, la préadolescente ira au collège dans une ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) au sein du même groupe scolaire que son grand frère. Si elle ne fait pas de projet d'avenir, Valentine a appris beaucoup de choses à ses parents, et à sa mère en particulier qui a consacré un livre, *1 chance sur 666* (éd. Terre en ciel)*, à cette belle rencontre. « Valentine nous a ouvert à des horizons extraordinaires en termes d'humanisme. Nous avons compris que, malgré sa lenteur, c'est elle qui maîtrisait le temps et pas nous. Valentine nous a aussi enseigné la patience. J'ai découvert vraiment qui était l'autre dans ses yeux », explique Vanessa qui en a tiré une conclusion tout simple mais si profonde : « Loin d'être des tares, les différences sont une richesse. » ●

courrier@closermag.fr

* En vente sur highcoaches.com/coaches/vanessa-arcos